

Notes de séance de la plateforme du 22 mai 2018

1. Essai in vivo du jeu Evalophobia

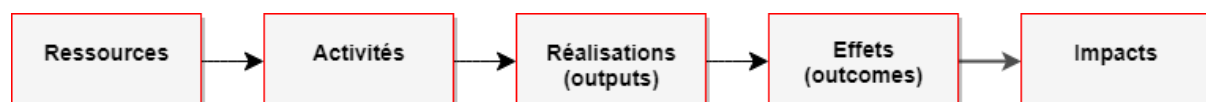
Le jeu EVALOPHOBIA a été co-conçu par Strategic Design Scenarios et Quadrant Conseil pour le Ministère français de la Transition écologique et solidaire. Il est [librement téléchargeable](#), mais il y a un peu de préparation avant de pouvoir jouer. Il faut imprimer et découper les cartes de jeu. Les règles du jeu sont bien expliquées et plusieurs modes de jeu sont possibles: seul à deux, en petits groupes, en grands groupes. Nous avons testé la version "petit groupe". Il faut compter deux heures si on veut respecter entièrement les règles, ce que nous n'avons pas fait.

Pour mémoire, le jeu vise à aborder avec les membres d'une organisation les différents freins à la mise en oeuvre d'une démarche évaluative et les moyens de dépasser ces freins. Nous pensons que cet objectif peut être atteint en étant attentifs à certains points:

- Il existe des cartes vierges que l'on pourrait remplir avec des arguments plus pertinents dans le contexte suisse et en dehors des projets de développement qui constituent le référentiel principal des cartes actuelles.
- Il faut prévoir un animateur qui ne joue pas, mais qui facilite le déroulement des différentes phases de jeu.
- Il est nécessaire que les participants soient mobiles autour de la table de jeu pour arriver à lire toutes les cartes, surtout dans les dernières phases.
- Certaines des cartes présentées comme des "leviers" nous ont paru peu pertinentes. Par exemple, l'une recommande de ne pas se casser la tête avec les indicateurs et de recycler ce qui existe.
- Ajouter une phase intermédiaire de "clusterisation" permet de faciliter le choix des cartes qui sont utilisées dans la phase finale.

2. Glossaire

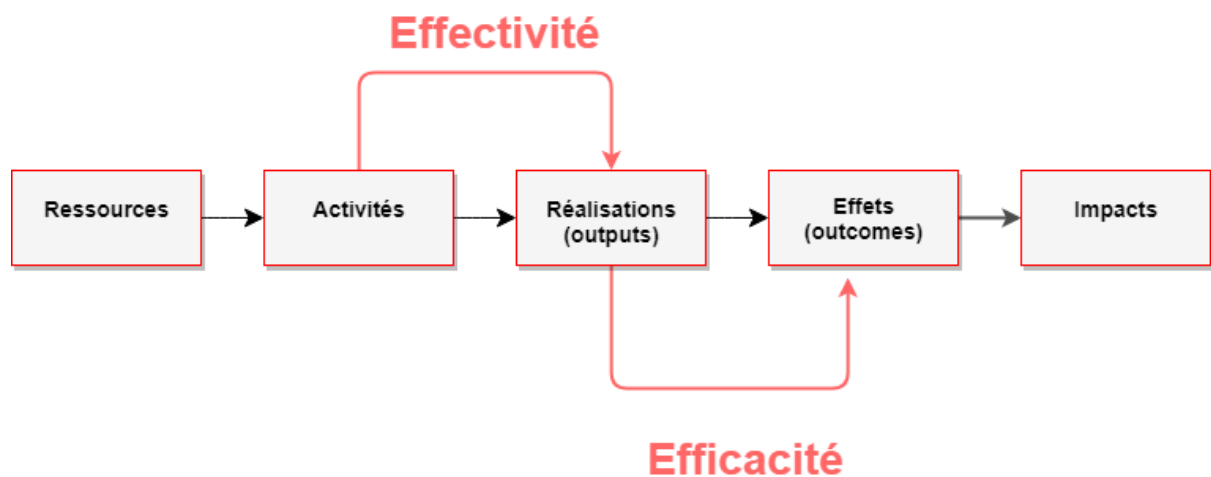
Avant de pouvoir définir l'efficacité, il est nécessaire de revenir sur les différents termes utilisés dans un modèle d'impact. Nous proposons de partir de la terminologie suivante:



Alors que les trois premières cases de ce modèle ne suscitent pas de débat, la dénomination et le découpage des deux dernières soulève des questions. A ce stade, nous optons de nous référer à un modèle comportant deux niveaux d'effets : le premier niveau concerne l'effet d'une intervention sur son public cible, le second concerne la modification du

problème de départ et donc les effets de l'intervention sur ses bénéficiaires. Cette terminologie fait référence au triangles des acteurs de la politique publique. Nous choisissons en revanche de ne pas opérer de distinction temporelle entre les deux niveaux d'effets, contrairement à une partie des définitions figurant dans le document préparatoire. La différence entre les deux niveaux d'effets retenus ici est donc une différence de cadre.

Sur cette base, nous proposons, dans un premier temps de distinguer deux premiers niveaux: l'effectivité (appelée parfois efficacité opérationnelle) qui représente l'atteinte des objectifs portant sur les réalisations et l'efficacité qui représente l'atteinte des objectifs portant sur une modification du comportement [le terme fait débat] du public cible. Dans les deux cas, ces deux termes mesurent l'atteinte des objectifs visés par l'intervention, mais en distinguant deux niveaux. De la sorte, il est possible de distinguer ce qui peut être mesuré par un audit de performance (l'atteinte des objectifs portant sur les réalisations), de ce qui est en général traité par une évaluation (l'atteinte des effets visés).



Ce choix nous laisse face à un questionnement concernant le dernier niveau de notre modèle d'impact. A ce stade, le groupe n'a pas tranché s'il fallait continuer à employer le terme "efficacité" ou si un autre terme, tel que l'"utilité" pourrait être employé à des fins de clarification. Ce niveau d'effets inclut tous les impacts de l'intervention par rapport au problème de départ que cette dernière vise à résoudre, ils peuvent être intentionnels ou non et directs ou indirects.

Nous poursuivrons cet effort lors de la prochaine séance de la plateforme. Il faudra revoir le texte ci-dessus, puis nous pourrions nous atteler aux critères liés aux besoins (pertinence, cohérence, voire utilité).